



WWF

RAPPORT  
ANNUEL

BE

2014



# NOTRE MISSION

Le WWF agit pour mettre un terme à la dégradation de l'environnement de notre planète et pour construire un avenir où l'humain vit en harmonie avec la nature, en œuvrant à la conservation de la biodiversité, en veillant à ce que l'utilisation des ressources naturelles soit durable et en promouvant la réduction de la pollution et de la surconsommation.

## SOMMAIRE

Avant-propos	3
Projets de terrain	6
Engager la société civile	10
Engager les gouvernements et les entreprises	14
Inspirer nos enfants	18
2014 en chiffres	20
Les visages du WWF	22

Tous droits réservés au WWF. Le sigle Panda, le mot Panda et les initiales WWF sont des marques déposées du World Wide Fund for Nature. Reproduction des textes autorisée, à condition qu'il soit fait mention de la source.

Rédaction : Françoise Ansay, Sarah Beelen, Céline De Caluwé, Sara De Winter, Anne Dierick, Alain Flabat, Antoine Lebrun, Geert Lejeune, Sabien Leemans, Anne-Catherine de Neve, Charles Snoeck, Isabelle Vertriest, Damien Vincent, Angelika Zapszalka. • Coordination : Angelika Zapszalka et [www.outsidetheboxes.com](http://www.outsidetheboxes.com)

Design : [www.inextremis.be](http://www.inextremis.be) mp5013 • Impression : Impresor.

Photo de couverture : ©Shutterstock / Erik Mandre - E.R. : Damien Vincent. 90, Bd E. Jacqmain, 1000 Bruxelles.

**Loterie Nationale**  
créateur de chances 

# AVANT- PROPOS

## Sauvegarder la nature

L'édition 2014 du rapport *Planète vivante* confirme une biodiversité en fort déclin et une demande en ressources naturelles croissante et insoutenable. Les populations d'espèces ont diminué de 52 % dans le monde depuis 1970. Nous consommons les ressources naturelles d'une terre et demie pour satisfaire notre demande actuelle, ce qui menace la survie de beaucoup d'espèces y compris l'espèce humaine.



Ronald Biëgs  
Président du Conseil  
d'Administration



Damien Vincent  
Directeur général

Le WWF propose des solutions pour maintenir notre planète vivante. Le WWF-Belgique a pour mission de contribuer au mieux à ces solutions.

La majorité des moyens du WWF-Belgique est allouée à la préservation du capital naturel prioritairement dans trois zones reconnues pour leur haute valeur en termes de biodiversité à l'échelle de la planète : le bassin du Congo, le deuxième poumon de la planète, les Guyanes à la lisière de la forêt amazonienne, et les Carpates, véritable sanctuaire de la biodiversité qui s'étend sur sept pays au cœur de l'Europe.

Tous les projets de conservation de la nature sont mis en œuvre par les équipes locales du WWF en collaboration avec les populations locales. L'équipe du WWF-Belgique apporte son expertise pour déterminer les objectifs et les plans d'actions, mais aussi pour veiller à une allocation optimale des moyens.

L'Europe reste le plus grand bloc commercial et possède l'économie la plus importante au monde. Cependant, l'Europe a une grande empreinte écologique et ses positions ambiguës au niveau environnemental portées depuis plus de 30 ans sont sous forte pression.

Dans ce contexte, le WWF agit en Belgique aussi à travers des campagnes de sensibilisation grand public, des actions de concertation auprès du monde politique et des partenariats avec différentes entreprises-clés dans leur secteur et ce, en privilégiant certaines thématiques : la déforestation, la surpêche et le changement climatique, menaces principales sur la perte de biodiversité et sur l'empreinte écologique.

Le succès de la première semaine du poisson durable, qui vise à sensibiliser le public à la problématique de la surpêche, ainsi que l'engagement de Delhaize à proposer à terme minimum 80 % de son assortiment de poissons certifiés durables sont deux résultats concrets.

Les enfants aussi ont été mis à contribution. Grâce à leurs enseignants, près de 45 000 enfants ont été sensibilisés aux menaces qui pèsent sur les animaux et la nature du Parc national des Virunga au Congo et, mieux encore, ils ont agi en rassemblant plus de 8 000 signatures pour la pétition mondiale contre l'exploration pétrolière dans le parc.

En quelques mois, plus de 500 rangers ont également rejoint le nouveau Rangerclub du WWF destiné aux enfants passionnés de nature.

Cette année aura aussi été marquée par la signature d'un accord de collaboration avec le Parc national de la Haute Campine. Seul parc national en Belgique, il s'étend sur 5 700 hectares de forêts et de bruyères.

Une chose est certaine, si le WWF veut poursuivre sa mission avec détermination et efficacité, il a besoin du soutien de ses sympathisants, toujours plus nombreux. Soyez-en très sincèrement remerciés.

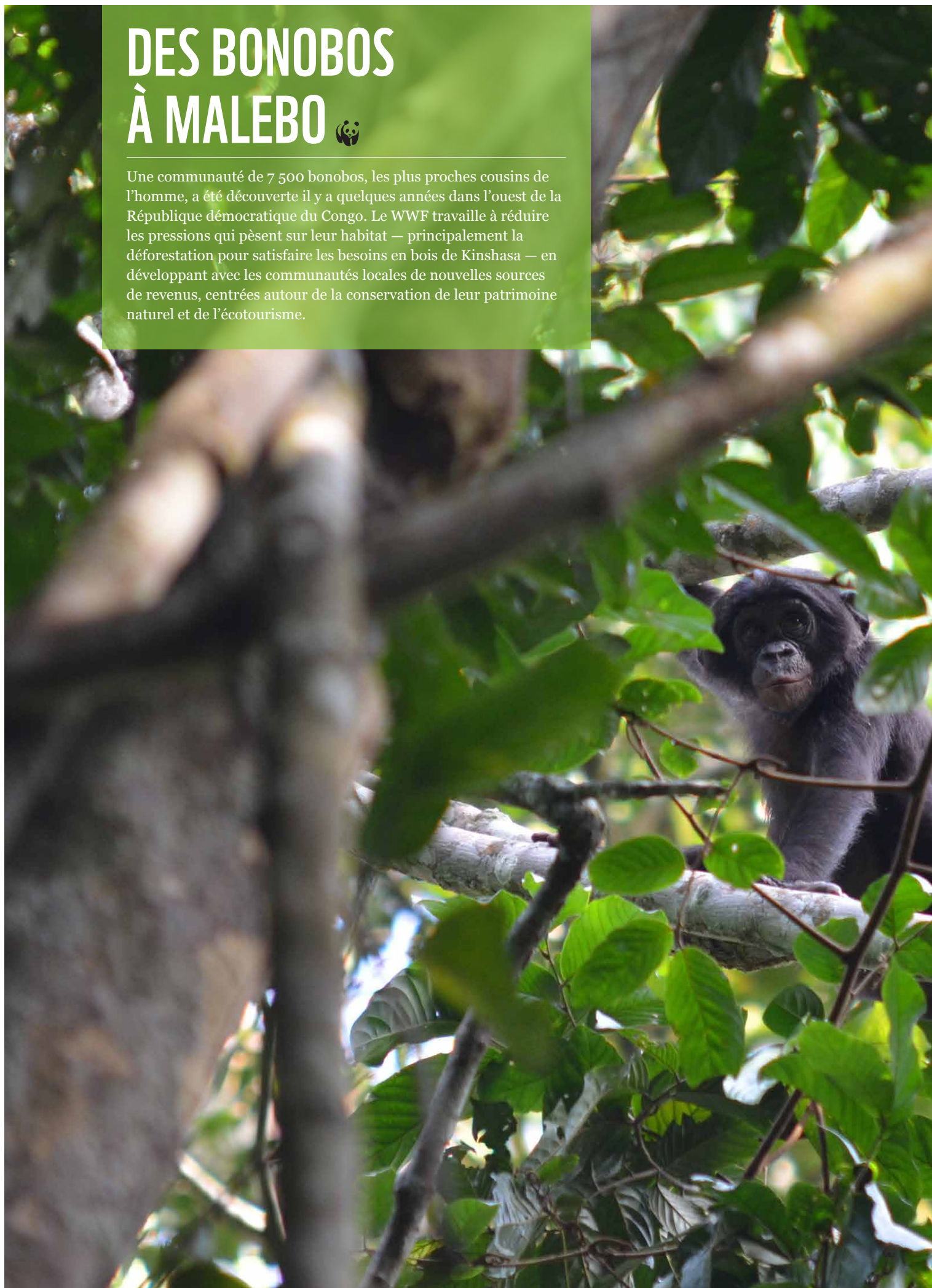
Merci de votre intérêt et de votre confiance. Bonne lecture.

Ronald Biëgs  
Président du WWF-Belgique

Damien Vincent  
Directeur général du WWF-Belgique

# DES BONOBO À MALEBO 🐼

Une communauté de 7 500 bonobos, les plus proches cousins de l'homme, a été découverte il y a quelques années dans l'ouest de la République démocratique du Congo. Le WWF travaille à réduire les pressions qui pèsent sur leur habitat — principalement la déforestation pour satisfaire les besoins en bois de Kinshasa — en développant avec les communautés locales de nouvelles sources de revenus, centrées autour de la conservation de leur patrimoine naturel et de l'écotourisme.





# PROJETS DE TERRAIN

Le WWF-Belgique soutient principalement les actions de conservation de la nature dans trois des 35 zones que le WWF identifie comme prioritaires en terme de biodiversité : le bassin du Congo, les Carpates et les Guyanes.



1 000

**SUR L'ANNÉE  
ÉCOULÉE, 800 PETITS  
PROPRIÉTAIRES TERRIENS  
ONT REBOISÉ PRÈS DE  
1 000 HECTARES.**

## VIRUNGA : LUTTER CONTRE LE DÉBOISEMENT

Le Parc national des Virunga s'étend sur 800 000 hectares de forêts tropicales, savanes, volcans et chaînes de montagne dans l'est de la République démocratique du Congo (RDC). Outre les menaces liées à la recherche d'énergies fossiles, le Parc est entre autres soumis à la pression exercée sur les ressources naturelles par la coupe illégale de bois et la production de charbon de bois (appelé *makala* en swahili). En 2006, le WWF a estimé que les besoins en charbon de la ville de Goma pouvaient être couverts par 19 000 à 25 000 hectares de plantation d'arbres à croissance rapide. Nos projets EcoMakala et EcoMakala+ ont pour objet de réaliser des plantations nécessaires à la production de charbon durable, mais aussi de réduire la demande en charbon en fournissant à la population des foyers améliorés moins énergivores. D'ici 2016, 4 000 hectares viendront s'ajouter à la forêt de 5 500 hectares déjà plantée entre 2006 et 2013.

## REDD+ : LA FORÊT COMME OUTIL DE RÉGULATION CLIMATIQUE

La déforestation est un problème mondial, responsable de près de 20 % des émissions de gaz à effet de serre. Dans le cadre du programme REDD+, un outil international de valorisation économique de la protection des forêts primaires dans les pays en développement, nous menons deux vastes projets : le projet EcoMakala+ à Goma, Nord-Kivu, et le projet Luki au Bas-Congo. Il s'agit notamment d'étudier l'évolution de la dégradation de la couverture forestière, dans le temps et dans l'espace, dans et autour du Parc des Virunga et de la Réserve de biosphère de Luki. Cette étude permettra d'anticiper l'évolution de la couverture forestière, en identifiant les zones à risque et en mesurant les progrès accomplis. Au Nord-Kivu, en plus des plantations et des foyers améliorés, un projet de sécurisation foncière a été entamé dans la zone pilote : il s'agit d'y établir un cadastre foncier.

L'autre projet pilote REDD+ mené dans la Réserve de biosphère de Luki a pour objectif de réduire le déboisement et l'extrême pauvreté de la population. Dans cette région, les feux de brousse pour la chasse et l'agriculture nuisent à la fertilité des sols et à la forêt. En luttant contre ces feux, ce projet favorise la régénération naturelle des sols et de la forêt au bénéfice des populations. En effet, le retour de la forêt apporte du bois pour la production de charbon, améliore le cycle de l'eau et fertilise les sols appauvris.

Pour augmenter et diversifier les revenus des paysans, un projet pilote d'apiculture est mené actuellement dans les plantations EcoMakala, et sera très prochainement initié dans la Réserve de biosphère de Luki.



## LAC MAI-NDOMBE : GÉRER DURABLEMENT LES RESSOURCES DE PÊCHE

Au terme des deux ans nécessaires à la réalisation de la phase 1 du projet « Ndjamba Djale », mené en RDC, 700 pêcheurs du Lac Mai-Ndombe, confrontés à la diminution des stocks de poissons, se sont associés en vue de mieux gérer les ressources du lac. La phase 2 du projet « Ndjamba Djale » s'attache à mettre en place une gestion durable des stocks de poissons. Un outil de monitoring participatif permet de suivre l'état des ressources. Les pêcheurs – dont les habitudes de pêche ont entraîné la diminution des stocks, notamment par l'utilisation de moustiquaires –, ont également reçu une formation sur les espèces et sur les pratiques non destructrices de pêche. Par ailleurs, pour diminuer la pression exercée sur le lac – le poisson est la principale source de nourriture pour les communautés locales –, des alternatives à la pêche et le développement d'activités maraîchères et piscicoles ont été instaurées.

4 900

DANS LES CARPATES,  
4 900 HECTARES DE  
FORÊTS ONT ÉTÉ CLASSÉS  
COMME FORÊT  
PRIMAIRE.



## CARPATES : RECONNECTER LES ESPACES NATURELS PROTÉGÉS

Situées dans l'est de l'Europe, non loin de chez nous, les Carpates abritent quelques-uns des derniers grands prédateurs européens tels que l'ours, le loup et le lynx. La région, jusqu'ici bien préservée, est aujourd'hui soumise à des pressions grandissantes qui nuisent à la survie des grands mammifères, et en particulier celle des ours qui ne sont plus que 8 000 à y habiter. Exploitation forestière et développement des infrastructures humaines morcellent le territoire, tandis que les braconniers font des coupes sombres dans les populations ursines.

Pendant deux ans, nous avons étudié l'ours brun dans la région des Maramures, à cheval sur la Roumanie et l'Ukraine. Notre objectif était d'apprendre à connaître son mode de vie et identifier ses zones d'habitat et les chemins qu'il emprunte pour se déplacer d'une zone à une autre, afin de mettre en place des stratégies de conservation appropriées. Cinq ours ont été suivis au quotidien grâce à des balises GPS et à des caméras infrarouges. En parallèle, nous avons mené un important travail de cartographie des différents écosystèmes de la région, qui a permis d'identifier les zones d'habitats les plus propices à la survie des ours dans la région.

À l'issue de ce projet, 11 corridors écologiques qui, ensemble, représentent une surface de 3 000 hectares, ont été pointés comme critiques pour la connectivité écologique. Assurer leur conservation permettra de retisser le maillage écologique de la région, en sécurisant le passage pour la faune sauvage d'une zone protégée à une autre.



## GUYANES : DÉVELOPPER UNE ÉCONOMIE VERTE

Bonne nouvelle : la tortue Luth n'est désormais plus classée comme « en danger critique d'extinction » sur les listes de l'Union internationale pour la conservation de la nature (UICN).

Sur le plateau des Guyanes, à cheval sur le Suriname, le Guyana et la Guyane française, s'étend l'un des derniers massifs équatoriaux intacts au monde, qui abrite une exceptionnelle biodiversité. Le WWF-Belgique soutient des projets de conservation dans les trois pays, sur terre et dans les mers. Avec une présence particulièrement active au Suriname, où nos efforts se concentrent sur la constitution d'un corridor écologique de deux millions d'hectares (plus de 10 % du pays) qui, à terme, devrait relier la Réserve naturelle du Suriname central avec le Parc de Tumucumaque au Brésil et le Parc Amazonien en Guyane française. Il représentera alors le plus grand réseau d'aires protégées terrestres au monde.

Au Suriname toujours, la première réserve naturelle privée, le *Peperpot Natural Park*, est le résultat d'une collaboration entre le WWF et une fondation privée. Un centre d'éducation y a été inauguré en juin 2014 à l'intention des populations urbaines de la capitale.

Dans les mers, outre la protection des zones de ponte des tortues marines, le WWF travaille à la labellisation MSC des pêcheries : monitoring de la flotte de pêche, installation de filets équipés de dispositifs d'exclusion des tortues (TED's) et des mammifères marins, et protection des zones de ponte et d'élevage.

# UN PARC D'UNE VALEUR EXCEPTIONNELLE

Le WWF agit en faveur de la sauvegarde des écosystèmes les plus riches en termes de biodiversité. Le Parc national des Virunga est l'un d'eux. Parc national le plus ancien d'Afrique, il abrite une faune et une flore exceptionnelle. Malgré son importance colossale pour l'équilibre de la planète, sa tranquillité est menacée. Le WWF conduit de nombreuses activités de développement durable et engage des campagnes globales de sensibilisation en vue d'assurer sa protection.







# ENGAGER LA SOCIÉTÉ CIVILE

En 2050 et sans changement radical de nos modes de production et de vie, nous consommerons deux fois plus de ressources naturelles que ce que

la planète est capable de produire. Sans remise en question et modification de nos comportements, nous prenons le risque d'assister à l'effondrement des écosystèmes qui assurent la vie sur Terre. Par la sensibilisation, l'inspiration et la mobilisation, le WWF vise à enrayer puis inverser le processus de dégradation de l'environnement afin d'offrir aux générations futures une planète vivante.



Une deuxième centrale hydroélectrique est en construction dans le Parc. Elle produira 12,5 mégawatts d'énergie propre et procurera de l'eau potable à plus d'un million d'habitants.

## EXPLORATION PÉTROLIÈRE DANS LES VIRUNGA : VOUS AVEZ FIXÉ LA LIMITE

D'une superficie de près de 800 000 hectares, le Parc national des Virunga en République démocratique du Congo (RDC) présente une richesse de paysages exceptionnelle. Entre chaîne de volcans encore actifs, steppes herbeuses ou plaines de lave, marécages, forêts montagnardes et champs de glace, cette grande diversité d'habitats abrite une remarquable biodiversité. Parmi le millier d'espèces animales qui le peuplent et les quelques milliers de plantes qui y croissent figurent de nombreuses espèces endémiques et des espèces rares et menacées comme le gorille des montagnes, qui en est devenu l'emblème, ou l'hippopotame.

Le Parc joue par ailleurs un rôle économique important dans la région. D'après une étude commandée par le WWF, si la région était stable politiquement, l'exploitation durable de ses ressources en termes notamment d'écotourisme, de pêche et de production hydroélectrique permettrait de développer 45 000 emplois permanents pour une valeur de 1,1 milliard USD.

En décembre 2007, en dépit de l'exceptionnelle biodiversité du Parc des Virunga, de son statut de Patrimoine mondial et des ressources économiques qu'il représente pour les populations locales, le gouvernement de la RDC y autorisait l'exploration pétrolière et octroyait des concessions sur 85 % de la superficie du Parc à trois sociétés pétrolières – Total, ENI et SOCO. Des activités pétrolières opérées au cœur de ce site exceptionnel constitueraient pourtant une menace intolérable et auraient des répercussions très graves sur cet environnement extraordinaire. L'exploitation pétrolière pourrait également contribuer à déstabiliser davantage encore cette région déjà fragilisée par les conflits armés.

Le WWF s'est donc engagé dans une action internationale pour la préservation des Virunga. La campagne « Draw the line » (« Fixez la limite »), lancée en août 2013, a suscité une immense mobilisation citoyenne. Si Total et ENI avaient déjà déclaré leur intention de rester en dehors des limites actuelles du Parc, la compagnie britannique SOCO a quant à elle manifesté son intention ferme de tirer profit de la concession qui lui avait été accordée et a même entamé des activités de prospection pétrolière, sur le lac Edouard notamment. Le 7 octobre 2013, le WWF a déposé contre SOCO une plainte



# 268 000

EUROS ONT ÉTÉ RÉCOLTÉS  
ET SERVIRONT À FINANCER  
NOS PROJETS DANS LA  
RÉGION DE GOMA.

pour non respect des normes de responsabilité sociale des entreprises internationales auprès de l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE), qui l'a déclarée recevable. Cette décision constitue un précédent encourageant pour la conservation de la nature.

En Belgique, nous avons déployé la campagne pour la préservation des Virunga sur plusieurs plans et à travers les activités de l'ensemble de nos départements. Outre de nombreuses actions éducatives menées auprès des enfants et des adolescents, une campagne de sensibilisation et de récolte de fonds, lancée dès août 2013, a permis d'attirer l'attention du grand public sur le Parc et sur les enjeux de sa conservation. Plus de 46 950 citoyens belges ont signé la pétition contre l'exploration pétrolière dans le Parc. Au niveau mondial, ce sont 600 000 citoyens qui se sont opposés à SOCO.

En juin 2014, SOCO annonçait la fin de ses activités d'exploration dans le Parc des Virunga. Même si cela ne signifie pas que le Parc est à tout jamais protégé de l'exploitation pétrolière, cela n'en demeure pas moins une victoire importante et un signal fort envoyé par l'opinion publique aux sociétés pétrolières et aux autorités congolaises.



# 4 000

PLUS DE 4 000 PERSONNES  
ONT TÉLÉCHARGÉ LE  
CONSOGUIDE 2013, QUI  
ENCOURAGE LES ACHATS  
RESPONSABLES DE POISSON  
ET RENSEIGNE LES ESPÈCES  
À ÉVITER.

## SEMAINE DU POISSON DURABLE : HALTE À LA SURPÊCHE

Le poisson est la source principale de protéines animales pour 950 millions de personnes. Hélas, les populations de poissons sont mises en danger par la surpêche. Selon un rapport (2014) de l'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture, 90 % des populations de poissons pêchés sont soit surexploitées soit en passe de le devenir. C'est notamment le cas du thon rouge et du cabillaud.

La première « Semaine du poisson durable », organisée du 9 au 13 décembre 2013, a donné le coup d'envoi à notre campagne de sensibilisation à la problématique de la surpêche. La période de fin d'année est un moment crucial car, bien souvent, au menu de nos repas de fête figurent encore le thon rouge, l'espadon et d'autres espèces de poissons ou de crustacés en danger. Pour encourager le consommateur à choisir des produits issus de la pêche durable, des chefs belges se sont mobilisés et ont proposé des recettes de fête à base de poissons certifiés MSC, le label indépendant en matière de pêche durable. Un concours permettait de remporter un repas ou un cours de cuisine offert par les chefs cuisiniers.

À l'occasion de cette même campagne, l'équipe des *Niouzz* – l'émission d'information pour les enfants de la RTBF – a accompagné au Suriname Louise, une jeune fille de 11 ans, pour y découvrir des techniques de pêche durable.



Les citoyens de Bruxelles consultés dans le cadre de *We Love Cities* encouragent leur ville à promouvoir les alternatives à la voiture individuelle et à améliorer sa politique de mobilité.

## EARTH HOUR : LE CHANGEMENT CLIMATIQUE EST L'AFFAIRE DE TOUS

Le 29 mars 2014, les habitants du monde entier étaient invités à éteindre la lumière pendant une heure pour montrer que tout le monde, à son niveau, peut contribuer à la lutte contre le réchauffement climatique.

En Belgique aussi la mobilisation a été forte. D'autant que nous avons invité citoyens, villes, communes et entreprises à faire la fête pour le climat. Accompagnés d'un kit développé pour l'occasion, les Belges étaient encouragés à organiser une fête à faible impact environnemental et à participer à un concours pour tenter de gagner un concert privé à domicile offert par l'un des 40 groupes et artistes recrutés par nos soins. Au total, 231 événements ont été organisés et ont rassemblé plus de 6 000 participants.

Parmi les six villes belges – Anvers, Gand, Malines, Mouscron, Namur et Bruxelles-Capitale – qui participaient cette année, c'est la Région de Bruxelles-Capitale qui a été désignée comme lauréate du *Earth Hour City Challenge*, compétition internationale récompensant les villes novatrices en matière de transition durable.



# VERS UNE GESTION DURABLE DES STOCKS DE POISSONS

La surpêche est la menace la plus sévère pour nos océans. Elle conduit à l'épuisement des stocks de poissons, à l'effondrement des espèces et, par-là, nuit irrévocablement à la biodiversité marine. Le WWF développe des partenariats avec les grandes entreprises afin de les guider vers des modes d'approvisionnement plus respectueux des écosystèmes. Via la certification MSC, nous promovons les pratiques de pêche responsables et durables, adaptées à l'environnement, socialement bénéfiques et économiquement viables.

# ENGAGER LES GOUVERNEMENTS ET LES ENTREPRISES

Une planète vivante commence par une politique environnementale ambitieuse. Le WWF

visait à obtenir des lois fortes qui aident à préserver la vie sur Terre. Nous fondons notre argumentaire sur des recherches rigoureuses relayées aux décideurs politiques et définissons des partenariats exigeants avec les acteurs de la société civile.



PLUS DE **640**  
CANDIDATS AUX ÉLECTIONS  
POUR LE PARLEMENT  
EUROPÉEN ONT SIGNÉ  
L'APPEL DU WWF, DONT  
PLUS DE 130 QUI ONT ÉTÉ  
ÉLUS. EN BELGIQUE, 18  
CANDIDATS ONT RÉPONDU  
À L'APPEL DU WWF, PARMIS  
LESQUELS SIX ONT ÉTÉ  
ÉLUS.

## ÉLECTIONS 2014 : POUR DES POLITIQUES ENVIRONNEMENTALES COURAGEUSES

2014 était une année charnière au niveau politique : les élections représentaient une occasion unique pour sortir de la crise économique et écologique. Les réponses aux crises peuvent être trouvées dans des politiques plus durables. Des investissements à plus-values économique, sociale et environnementale sont nécessaires pour amorcer la transition vers une société plus durable et plus juste socialement.

Outre les consultations avec les différents partis et candidats, nous avons adressé, en partenariat avec les autres ONG environnementales belges, un mémorandum aux futurs décideurs belges, afin que l'environnement figure parmi les priorités politiques belges aux niveaux fédéral et régional.

Au niveau européen, nous avons plus particulièrement coordonné la rédaction du mémorandum adressé aux futurs membres du Parlement européen. Les candidats aux élections européennes ont été invités, au travers d'une campagne, à s'engager à promouvoir une Europe proactive en termes de protection de l'environnement, en vue de gérer efficacement les ressources naturelles et l'énergie.

## NATURA 2000 : LUTTER CONTRE LE DÉCLIN DE LA BIODIVERSITÉ

La biodiversité connaît un déclin sévère en Europe. En Belgique aussi, elle diminue drastiquement. Le réseau Natura 2000, composé des sites naturels européens, couvre 18 % du territoire de l'Union européenne. Il est l'un des outils mis en place pour enrayer la perte de biodiversité que subit l'Europe. En Belgique, on compte 458 sites Natura 2000, qui totalisent 5 136 km<sup>2</sup>. À la demande de la Commission européenne, nous avons co-organisé avec l'Administration flamande de la Nature, la Forêt et l'Énergie un *workshop* national pour renforcer le financement des sites Natura 2000 en Belgique. Il s'est tenu en décembre 2013 et a rassemblé plus de 50 représentants des Régions.

## FORÊTS : UNE COUVERTURE BIEN NÉCESSAIRE POUR LA PLANÈTE

La forêt est au cœur des enjeux environnementaux des 30 prochaines années. La planète perd environ 13 millions d'hectares par an. Si rien n'est fait pour freiner la déforestation, de graves répercussions sont à craindre : perte de la biodiversité, changement climatique, cycle hydrologique déséquilibré et érosion, sans compter les difficultés que rencontreront les millions de personnes dont la survie dépend de la forêt. L'exploitation forestière illégale reste un problème important et représente 30 % de l'ensemble du commerce mondial du bois.



Depuis 2013, la *European Timber Regulation* est entrée en vigueur dans l'Union européenne afin de lutter contre la commercialisation de bois issu d'une exploitation illégale. Selon le WWF, la Belgique doit renforcer les contrôles pour mettre effectivement fin au commerce du bois illégal.

**Les forêts certifiées « Forest Stewardship Council » (FSC)**, en raison de leur gestion durable, procurent plus d'avantages aux communautés locales. C'est ce que révèle une étude récente menée par le Centre pour la recherche forestière internationale (CIFOR) auprès des exploitants forestiers présents dans le bassin du Congo. Les résultats de cette étude soutenue par le WWF ont été présentés en mai 2014 lors d'un séminaire organisé en partenariat avec la Coopération technique belge auquel ont assisté plus de 60 personnes.

**La « Palmoil Scorecard 2013 »**, outil de monitoring de la durabilité de l'huile de palme utilisée dans l'industrie, analyse cette année cinq entreprises belges : Delhaize, Ecover, Lotus, Vandemoortele et Colruyt. Si les entreprises belges obtiennent globalement un score satisfaisant, le défi reste énorme et il faut encore beaucoup investir dans des systèmes de traçabilité et limiter le recours au système de compensation et s'approvisionner en huile de palme durable « physique », produite dans des conditions durables.

## ÉNERGIE : NOTRE AVENIR SERA RENOUVELABLE... OU PAS

Le changement climatique est une autre menace pour nos écosystèmes fragilisés par les activités humaines. Plus de la moitié de l'empreinte écologique mondiale est liée aux émissions de CO<sub>2</sub> – les diminuer est donc une priorité. Outre notre participation aux discussions sur les problématiques climatiques, dont notre présence aux Sommets pour le climat, nous menons des campagnes pour convaincre décideurs et citoyens de l'urgence des mesures à prendre. Le WWF soutient un plan énergétique ambitieux : passer entièrement, d'ici 2050, aux énergies renouvelables. De concert avec Greenpeace et Bond Beter Leefmilieu, nous avons mandaté une étude sur l'avenir énergétique de la Belgique et des pistes réalistes pour aller vers un système énergétique renouvelable. La campagne *Jobs4climate*, organisée en partenariat avec les grandes organisations syndicales et les ONGs de développement, soulignait quant à elle les opportunités en termes d'emplois d'une politique climatique ambitieuse.



6 %

EN 2010, SEULS 6 %  
DES SUBSIDES ONT  
ÉTÉ CONSACRÉS AUX  
ÉCONOMIES D'ÉNERGIE,  
ALORS QUE 48 % VONT À  
L'EXONÉRATION FISCALE  
DES PRODUITS PÉTROLIERS.

## ENECO : UN FOURNISSEUR D'ÉNERGIE QUI S'ENGAGE POUR LE CLIMAT

ENECO, le producteur d'énergie durable néerlandais, fait partie du programme *Climate Savers* du WWF, qui vise la réduction des émissions de CO<sub>2</sub>. Avec la collaboration d'Eneco Belgique, nous avons publié une étude sur le coût réel de l'énergie conventionnelle, basée sur l'analyse comparative des subsides accordés par l'Etat belge aux énergies conventionnelles (fossile et nucléaire) et aux énergies renouvelables, entre 1950 et 2050. L'étude démontre entre autres que l'énergie renouvelable n'est pas plus chère que l'énergie traditionnelle.

## DELHAIZE : POUR UNE PÊCHE DURABLE

Delhaize s'est engagé aux côtés du WWF dans un partenariat ambitieux pour réduire les impacts environnementaux liés à l'exploitation des ressources naturelles utilisées dans les produits de grande consommation. Le chantier prioritaire de cette collaboration est l'approvisionnement responsable en produits de la mer. Delhaize s'est fixé pour objectif de proposer, d'ici à 2020, un assortiment – en frais, surgelé et conserves – de minimum 80 % de poissons certifiés durables (MSC, ASC ou certification équivalente). Delhaize s'engage également à ne plus proposer à ses clients de poisson en danger de surpêche. Ainsi, depuis le début de notre partenariat, Delhaize a retiré l'anguille, l'espadon, le loup de mer et la raie de son assortiment.

## ALPRO : VERS UNE ALIMENTATION DURABLE

Alpro, qui a réussi à réduire ses émissions de CO<sub>2</sub> de 21 % en cinq ans (alors que sa production a, elle, augmenté de 26 %) dans le cadre du programme *Climate Savers* du WWF, prolonge sa participation au programme. Alpro soutient également le message du WWF pour une alimentation durable, moins riche en protéines animales, auprès de ses publics cibles.

# TOUS ENSEMBLE POUR UNE PLANÈTE VIVANTE

Les efforts de tous les acteurs de la société sont nécessaires pour assurer une transition réussie vers un mode de vie plus respectueux des limites de notre planète. Le WWF a pour volonté d'engager, d'inspirer et de mobiliser le plus grand nombre afin qu'ensemble nous relevions les grands défis environnementaux.

Lors des concerts de Radio des Bois et de Radio Oorwoud, des centaines d'enfants dansent pour la nature et ses trésors. Moments magiques à l'issue desquels tous les espoirs de changement sont permis...







# INSPIRER NOS ENFANTS

Nous dépendons, tous autant que nous sommes, de notre planète, une planète vivante. Le soutien de chacun est nécessaire pour la préserver. Adultes de demain, les enfants et les adolescents sont les acteurs clés de la

transition vers un mode de vie plus respectueux des limites de notre planète. C'est pourquoi nous développons une large gamme d'outils pédagogiques et d'activités à destination des élèves et professeurs de l'enseignement primaire et secondaire, et que nous organisons de nombreuses animations destinées à sensibiliser les familles et le grand public et à les convaincre d'opter pour un mode de vie plus durable.



## 500

EN JUIN 2014, 500  
ENFANTS AVAIENT DÉJÀ  
REJOINT LE RANGERCLUB  
DU WWF.

### LE RANGERCLUB DU WWF : UN CLUB POUR LES PASSIONNÉS DE NATURE

En janvier 2014, nous avons lancé un nouveau club destiné aux enfants âgés de 6 à 12 ans passionnés de nature et de vie sauvage : le Rangerclub du WWF. Pour une cotisation annuelle de 30 euros, les jeunes rangers reçoivent cinq fois par an le magazine du club ainsi qu'une série d'avantages, comme des réductions ou des entrées gratuites pour des parcs et des musées en Belgique. Nous organisons à leur intention des activités dans et sur la nature, en collaboration avec nos partenaires. Pendant l'été 2014, par exemple, les rangers ont eu l'occasion de partir à la pêche au crabe avec le Centre d'écologie marine d'Ostende.

### PARC NATIONAL DE LA HAUTE CAMPINE : UN JOYAU NATUREL EN BELGIQUE

En juin 2014, le WWF-Belgique a signé un accord de collaboration avec le Parc national de la Haute Campine. Seul parc national en Belgique, il étend ses 5 700 hectares de forêts et de bruyères dans la province du Limbourg. Le WWF-Belgique et le Parc ont décidé de s'associer pour promouvoir un modèle de développement et de gestion des espaces naturels qui intègre les activités humaines et qui représente un levier de développement économique et social pour les populations locales, où que ce soit dans le monde. À l'occasion de la signature de l'accord, une délégation des WWF-Roumanie et WWF-Ukraine a présenté aux rangers du Parc les projets d'écotourisme qu'ils mènent dans la région des Maramures, au coeur des Carpates.

Le Parc représente un formidable outil pédagogique. Toute l'année, l'entrée est gratuite pour les jeunes rangers du Rangerclub du WWF, qui peuvent profiter des promenades guidées organisées par les rangers du Parc.



60 classes pandastiques ont rassemblé plus de 8 000 signatures pour notre pétition contre l'exploration pétrolière dans le Parc des Virunga.



**939**

PERSONNES ONT PARTICIPÉ À LA JOURNÉE PANDASTIQUE AU MUSÉE DES SCIENCES NATURELLES.

## CLASSES PANDASTIQUES : À LA DÉFENSE DES VIRUNGA

Avec la classe pandastique, les enfants des écoles primaires apprennent à découvrir et à protéger les animaux et la nature par le biais d'activités en lien avec la biodiversité à faire en classe et au cours d'éducation physique. Cette année, la classe pandastique emmenait les enfants à la découverte des animaux du Parc des Virunga. 2 727 kits pédagogiques « Virunga en action » ont été envoyés dans les écoles primaires et 125 classes ont participé au concours de photos autour de la défense des Virunga.

## JOURNÉE PANDASTIQUE : PROTÉGEONS LA BIODIVERSITÉ

Les journées pandastiques sont prévues à l'intention de nos membres et de nos donateurs, mais aussi de toute personne intéressée par la conservation de la nature qui souhaite découvrir le travail du WWF. La journée pandastique s'est déroulée en janvier au Musée des sciences naturelles à Bruxelles. Au programme figuraient de nombreuses activités ludiques autour de l'importance de la biodiversité. Les abeilles étaient au centre de toutes les attentions. Tous ensemble, nous avons construit le plus grand hôtel à insectes de Belgique et nous l'avons installé dans les jardins du musée, juste à côté du Parlement européen. Un message très clair a été lancé à l'Europe : il est grand temps de protéger notre biodiversité et, en particulier, les espèces qui jouent un rôle clef dans notre environnement, comme les abeilles.



1 500 CDs supplémentaires en néerlandais et plus de 2 000 en français ont été envoyés dans les écoles.

## RADIO DES BOIS : CHANTONS POUR LA NATURE

Après le succès en Flandre de *Radio Oorwood*, qui faisait découvrir aux enfants de 6 à 12 ans les grandes questions relatives à l'environnement et à la conservation de la nature en chansons, nous avons lancé son équivalent francophone, *Radio des Bois*. Greta la grue et Hippolyte l'hippopotame sont aux commandes d'une radio déjantée pour les enfants : découverte des animaux d'ici et d'ailleurs, déforestation, changement climatique, pollution des océans, et autres thèmes liés à la nature sont abordés sur des rythmes sonores endiablés. Un dossier pédagogique accompagne le CD et permet aux enseignants qui l'utilisent en classe de développer des activités autour de chaque chanson. On trouve également le CD dans les rayons des magasins de jeux, librairies et autres enseignes spécialisées.

En Flandre, le groupe *Radio Oorwood* avait mis le feu aux festivals : 7 000 personnes sont venues écouter ses concerts et rencontrer l'équipe du WWF-Belgique pendant l'été 2013. Et le *Radio Oorwood Tour* s'est prolongé dans une quarantaine de salles de spectacles et a rencontré un immense succès auprès des enfants et de leurs parents.

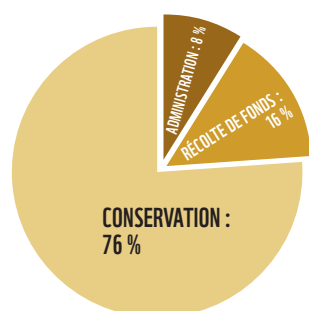
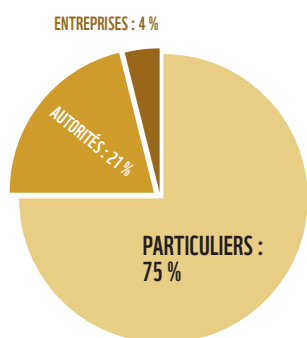
## CLIMATE CHALLENGE : LE CLIMAT SE DÉBAT À L'ÉCOLE

Pour sensibiliser les jeunes de 15 à 18 ans au changement climatique, *Climate challenge@school* propose aux écoles d'organiser une conférence climatique internationale, où les élèves doivent représenter les différents intérêts en présence. Mandatés par un pays, ils sont chargés de défendre ses intérêts sur trois thématiques : l'alimentation, les transports aériens et le climat. La formule a été testée auprès de 120 élèves dans trois écoles : les enseignants reçoivent une formation d'une journée aux enjeux climatiques, les ressources pédagogiques pour les enseignants et pour les élèves sont disponibles sur le site [www.climatechallenge.be](http://www.climatechallenge.be) et un expert du WWF vient modérer les débats et contextualiser les propositions émises par les jeunes.

# 2014

## EN CHIFFRES

Le détail des résultats financiers est à trouver sur le site du WWF-Belgique : [www.wwf.be/chiffres](http://www.wwf.be/chiffres). L'année financière s'entend du 1<sup>er</sup> juillet au 30 juin.



### COMPTES DE RÉSULTAT

	2013	2014
<b>Recettes d'exploitation</b>	<b>7 556 375 €</b>	<b>9 258 516 €</b>
Particuliers	5 917 772 €	6 897 929 €
Dons & cotisations	4 864 430 €	5 631 037 €
Legs	1 053 342 €	1 266 892 €
Entreprises	702 621 €	397 314 €
Autorités	907 697 €	1 932 139 €
Subsides structurels	510 779 €	475 400 €
Subsides pour les programmes de conservation	396 918 €	1 456 739 €
Autres	28 285 €	31 133 €
<b>Dépenses d'exploitation</b>	<b>-7 246 897 €</b>	<b>-8 148 136 €</b>
Administration	-668 067 €	-653 755 €
Récolte de fonds	-1 075 732 €	-1 325 210 €
Conservation	-5 503 098 €	-6 169 171 €
Projets de terrain	-2 891 856 €	-3 347 605 €
Sensibilisation	-2 611 243 €	-2 821 566 €
Citoyens	-1 829 826 €	-1 980 095 €
Entreprises	-110 088 €	-50 547 €
Gouvernements	-219 440 €	-381 302 €
Jeune public	-451 889 €	-409 622 €
<b>Résultat d'exploitation</b>	<b>309 478 €</b>	<b>1 110 380 €</b>
Résultat financier	119 099 €	-3 872 €
Résultat exceptionnel	-36 035 €	-8 563 €
<b>Affectation aux réserves</b>	<b>392 543 €</b>	<b>1 097 945 €</b>
Les réserves sont destinées au financement de nos projets de terrain		

## DURABILITÉ

Consommation	2014	Par rapport à 2013
Électricité	47 955 kwh	+ 4,1 %
Gaz	68 820 kwh	+ 1,3 %
Eau	231 m <sup>3</sup> litres	+ 3 %
Papier	66 500 feuilles	- 2,5 %

Mobilité : trajets domicile-travail	2014
Train	32 %
Métro-tram-bus	41 %
Vélo	10 %
Transports publics + vélo	17 %

## ENGAGEMENTS

**Fairtrade@work** : Grâce à notre engagement d'utiliser des produits issus du commerce équitable dans nos bureaux, nous avons une nouvelle fois reçu le prix 3 étoiles de Max Havelaar.

**Jeudi Veggie** : Le WWF-Belgique participe à l'initiative « Jeudi Veggie » (un jour par semaine sans viande). Dans la pratique, nous organisons chaque mois un jeudi végétarien au sein de l'organisation.

## VOYAGES : ÉMISSIONS DE CO<sub>2</sub>

Nos émissions s'élèvent à 1,9 tonne de CO<sub>2</sub> par membre du personnel (contre 2,3 tonnes pour l'exercice précédent). Ces émissions de CO<sub>2</sub> sont compensées. En effet, nous achetons des certificats qui servent à financer des projets économisant une quantité de CO<sub>2</sub> équivalente à celle émise.

## L'ÉQUIPE



Administration : 5,80



Récolte de fonds : 6,82

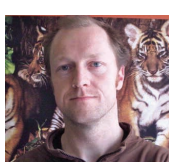
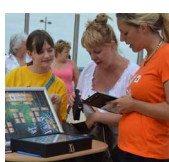
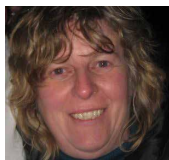


Conservation : 18,71

# LES VISAGES DU WWF



@ EVENTATTITUDE / I. PATEER / WWF-CANON



## L'ÉQUIPE

Isabelle André, Françoise Ansay, Sarah Beelen, Lisa Bentes, Hassan Benyahia, Natacha Bertiaux, Gregory Claessens, Marie-Noëlle Collart, Maryssa Cools, Margareta Crovetto-Heylen, Céline De Caluwé, Camille Deconinck, Christèle Devos, Sara De Winter, Pauline de Wouters, Anne Dierick, Alain Flabat, Annie Ghys, Franck Hollander, Bernadette Jacquemin, Amin Khallouf, Stéphanie Laduron, Antoine Lebrun, Sabien Leemans, Geert Lejeune, Géraldine Louis, Vinciane Sacré, Wendy Schats, Maggy Schollaert, Charles Snoeck, Caroline Steygers, Stijn Sterckx, Koen Stuyck, Jan Vandermosten, Mone Van Geit, Isabelle Vertriest, Gwendoline Viatour, Damien Vincent, Nathalie Wouters, Angelika Zapszalka et nos bénévoles permanentes Monique Delhaye-Hautier et Christiane Linet

## LE CONSEIL D'ADMINISTRATION

Lode Beckers, Roseline C. Beudels, Ronald Biegs, Johan Coeck, Herman Craeninckx, Eric Dekeuleneer, Jean-Pierre Dutry, Paul Galand, Jean-Marie Postiaux, Guido Ravoet, Carlo Vandecasteele, Yan Verschueren, Hans Wolters

## LES AMBASSADEURS DU WWF

Ce conseil est composé de personnes provenant d'horizons différents, possédant des qualités diverses et une expérience riche. Ils ont généreusement accepté d'utiliser leur talent et leur position sociale pour attirer l'attention sur l'importance de notre mission. Le WWF-Belgique souhaite remercier toutes les personnes qui ont accepté de prendre cette responsabilité importante d'Ambassadeur de bonne volonté.

Pierre-Olivier Beckers, Iwan Bekaert, Olivier Bentin, Philippe J. Berg, Philippe Bodson, Brigitte Boone, Diane de Spoelberch, Alfred Bouckaert, Chantal Block, Robert Bury, Thierry Claeys-Bouuart, Ingrid Ceusters-Luyten, Jean-Pierre Coene, Michel Czetwertynski, Scarlett de Fays, Bernard de Gerlache de Gomery, Jacques de Gerlache, Herman Dehennin, Mary Ann del Marmol, Philippe Delusinne, Cathy Demeestere, Godefroid de Woelmont, Eric Domb, Mia Doornaert, Antoine Duchateau, Paul Dujardin, Cédric du Monceau, Jean-Louis Duplat, Amid Faljaoui, Alain Godefroid, Baudouin Goemaere, Paul Gaspard Jacobs, Tshibangu Kalala, Philippe Lambrecht, Graaf Henry le Grelle, Robert Kuijpers, Christiane Linet, Florence Lippens, Chantal Lobert, Michel Malschaert, Marc Mullie, Eric Neven, Mary Pitsy oude Hendrikman, Alain Peeters, Theo Peeters, Paul Ponjaert, Catherine M. Sabbe, Eric-Emmanuel Schmitt, Johan A.C. Swinnen, Michel Troubetzkoy, Rik Torfs, Herman Vandaele, Colette Van den Bossche, Helga Vanderveken, Micheline Vandewiele, Hugo Vanermen, André Van Hecke, Ritt Van Kerckhoven, Christian Verschueren, Anne Vierstraete, Johan Vinckier, Pascal Vrebos, Guy Warlop, Serge Wibaut, Véronique Wilmot

## NOS PARTENAIRES

Alpro, Argus, Banque Triodos, Delhaize, Ello Mobile, Eneco, EXKi, IKEA, Kimberly-Clark, Loterie Nationale, Tetra Pak, The Coca-Cola Company, Zeelandia.

**Nous remercions chaleureusement nos donateurs, membres, recruteurs et volontaires sans lesquels rien ne serait possible. Un grand merci à tous !**

# LE WWF-BELGIQUE EN 2014

85 000

Cette année, nous avons pu compter sur le soutien de 85 000 membres et donateurs

500

500 enfants ont rejoint le Rangerclub depuis son lancement en janvier 2014



75 %

75 % de nos recettes proviennent des contributions de particuliers

76 %

76 % de nos dépenses sont consacrés à nos programmes de conservation



#### Notre raison d'être

Le WWF agit pour mettre un terme à la dégradation de l'environnement de notre planète et pour construire un avenir où l'humain vit en harmonie avec la nature.

[www.wwf.be](http://www.wwf.be)